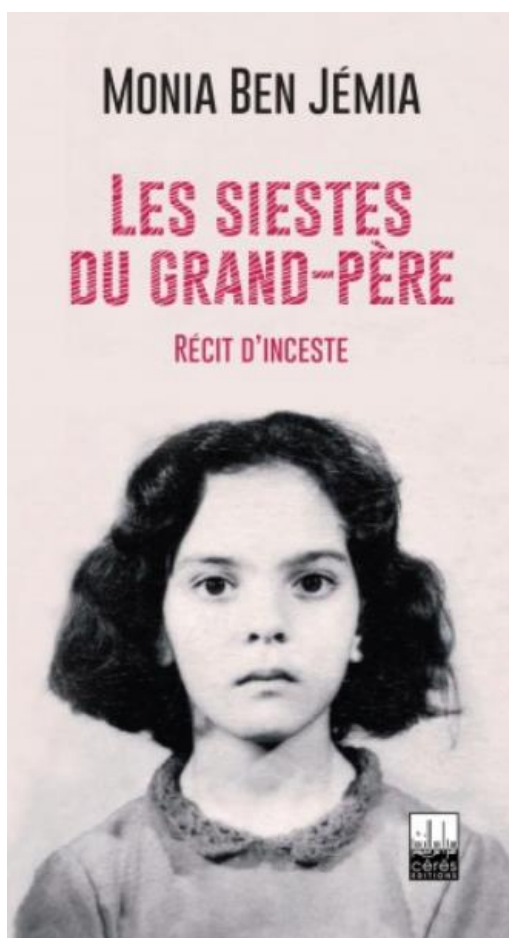


Les siestes du grand-père

Monia Ben Jémia



« La maison des grands-parents résonnait des musiques des fêtes et du silence de l'inceste. Lumineuse, joyeuse, emplie de musique et des cris de joie des enfants et des you you. Et sombre, effrayante, enfouie dans un épais silence ; on y entrait par une grande porte vitrée, protégée de fer forgé noir, les barreaux de sa prison. »

Dans ce récit, d'une implacable justesse, la victime relate une enfance qui a toutes les apparences d'un temps paisible, joyeux, sans souci. Pourtant, malmenée par les caprices et l'autorité perverse d'un parent faussement aimant, cette enfance a été volée, violée dans le plus grand secret. À l'étage, à mi-ombre, à l'heure de la sieste la pieuvre venait déployer ses tentacules et s'emparer de la victime. Une image d'effroi qui la poursuivra à jamais.

Ce livre, entre réalité et fiction, vient témoigner contre l'oubli et le silence, parce qu'il faut que le crime soit nommé, parce qu'il est illégitime de confisquer la mémoire de l'autre, parce que les grandes blessures tues se referment mal et exigent d'être reconnues et soulagées.

- **Editeur** : Cérès éditions
- **Parution** : janvier 2021
- **ISBN** : 9789973198228

[\[Entretien avec l'auteure dans LE MONDE du 16/02/2021\]](#)